

SOMMAIRE

1 - REPÈRES	7
1 - CONTEXTE DE L'ŒUVRE	7
L'après-guerre : crise morale et inquiétudes	7
L'après-guerre : les nouveaux esthétiques	8
L'après-guerre : le roman en question	10
2 - VIE ET ŒUVRE D'ANDRÉ GIDE	11
Le temps de la libération : premières œuvres ...	11
Le temps des études : récits et soties	12
Le temps des mutations :	
<i>Les Faux-Monnayeurs</i>	14
Après <i>Les Faux-Monnayeurs</i> : l'engagement et la quête du bonheur	16
3 - CADRE DE L'ŒUVRE	18
Genèse du livre	18
Le <i>Journal des Faux-Monnayeurs</i>	19
La dimension autobiographique	20
L'unique « roman » de Gide	22
Modernité des <i>Faux-Monnayeurs</i>	24
2 - ÉTUDE DU TEXTE	27
1 - RÉSUMÉ	27
Première partie : Paris	27
Deuxième partie : Saas-Fée	29
Troisième partie : Paris	30
2 - COMPOSITION DU ROMAN	31
La concurrence de plusieurs genres	31
Les symétries structurales	33
La complexité narrative	35
Le narrateur des <i>Faux-Monnayeurs</i>	36
Les échanges épistolaires	38

Journal intime et roman du roman	40
La mise en abyme	42
3 - LE SYSTÈME DES PERSONNAGES	44
Principes d'élaboration	44
Une figure exemplaire : Bernard	46
Les personnages féminins	49
4 - LE TRAITEMENT DU TEMPS	51
Le brouillage de la temporalité	51
Reconstituer la temporalité	52
Sens des jeux avec le temps	53
5 - LE TRAITEMENT DE L'ESPACE	54
Un espace symbolique	54
Paris	55
Saas-Fée	57
3 - THÈMES	61
1 - LE THÈME DE L'ARGENT	61
Les personnages face à l'argent	61
L'argent source d'intrigues	63
Problématique de la fausse monnaie	64
2 - LE THÈME DE L'AMITIÉ	67
Le traitement des sentiments	67
La sincérité impossible ?	74
Les réseaux d'amitié : description	77
Amour et amitié : des sentiments mêlés	83
L'amitié en question	87
L'amitié : un élément de formation	91
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	95
1 - AMITIÉS ANTIQUES	95
Couples d'amis célèbres	95

Platon et l'amour socratique	96
Le <i>Satiricon</i> de Pétrone	97
2 - ŒUVRES LITTÉRAIRES CLASSIQUES	98
La réflexion moraliste	98
Fénelon, <i>Les Aventures de Télémaque</i> (1699) ...	99
Laclous, <i>Les Liaisons dangereuses</i> (1782)	99
3 - ŒUVRES LITTÉRAIRES MODERNES	101
Honoré de Balzac, <i>Splendeurs et misères des courtisanes</i> (1847)	101
Marcel Proust, <i>À la recherche du temps perdu</i> (1913-1927)	103
Roger Peyrefitte, <i>Les Amitiés particulières</i> (1944)	104
4 - ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES	104
Jean Renoir, <i>La Grande illusion</i> (1937)	104
Luchino Visconti, <i>Mort à Venise</i> (1971)	105
Marek Kaniewska, <i>Another country</i> (1984) ...	105
Giuliano Montaldo, <i>Les Lunettes d'or</i> (1987) ..	105
André Téchiné, <i>Les Roseaux sauvages</i> (1993) ..	106
5 - ANNEXES	107
1 - RÉCEPTION CRITIQUE	107
2 - REMARQUES SUR L'AMITIÉ	109
Définition et citations	109
Histoire de la notion	110
3 - « FAIRE L'AMITIÉ », PAR CLAUDE MARTIN	111
4 - OCCURRENCES DES MOTS « AMI » ET « AMITIÉ » DANS L'ŒUVRE	117
5 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ...	125

I REPÈRES

I - CONTEXTE DE L'ŒUVRE

■ L'après-guerre : crise morale et inquiétudes

La France des années 1919-1920, alors que Gide commence tout juste la rédaction des *Faux-Monnayeurs*, est un pays traumatisé par quatre ans de guerre et ébranlé par des remises en question touchant tous les domaines. Elle sort certes victorieuse du conflit, mais très affaiblie : elle a perdu 10 % de sa population active et 1/6^e de son revenu national.

Aussi malgré la victoire, le sentiment général est-il un sentiment de désarroi, perceptible dans le célèbre cri d'alarme poussé par Paul Valéry dès 1919 dans *La Crise de l'Esprit* : « Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ». La civilisation occidentale semble avoir perdu ses raisons d'être et fait faillite. Faillite d'un régime qui n'a su que pousser à la destruction de l'homme. Faillite des élites qui n'ont su qu'applaudir au massacre généralisé. Faillite de la science qui n'a servi qu'à inventer de nouvelles machines à tuer. Faillite des philosophies qui

n'ont servi qu'à cautionner la barbarie et le sang. Faillite enfin d'un art qui ne sait plus rendre compte de la douleur des expériences vécues.

Au sein de la jeune génération qui a survécu aux tueries, ce sont le scepticisme et l'inquiétude qui prédominent, nouveau mal du siècle lié à la crise des valeurs et que laissent transparaître les innombrables romans de l'adolescence et de la jeunesse qui fleurissent dans les années vingt, sous la plume de Marc Chadourne, Pierre Mac Orlan, Roland Dorgelès, Paul Morand, ou encore Radiguet et Cocteau. Car les intellectuels du temps vouent un véritable culte à l'adolescence. Mais loin des langueurs apathiques du *Grand Meaulnes*, ces adolescents, comme Armand ou Sarah dans *Les Faux-Monnayeurs*, sont tous des héros révoltés et violemment anticonformistes, des héros inquiets cherchant par tous les moyens de retrouver prise sur leur propre existence. Le sujet romanesque de prédilection est alors le conflit entre l'individu et la famille, le goût de l'indépendance et le respect des traditions – un des thèmes centraux des *Faux-Monnayeurs*.

■ L'après-guerre : les nouveaux esthétiques

Parce que le monde n'est plus le même avant et après la guerre, et que les valeurs ne sont plus sûres, l'art lui-même doit donc être renouvelé. Comme l'écrit Gide dans un article sur « Dada » : « Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir combattu pendant cinq ans, d'avoir tant de fois supporté la mort des autres et vu remettre tout en question, pour se rasseoir ensuite devant la table à écrire et renouer le fil du vieux discours interrompu ».

Dès 1916 est constitué le groupe Dada, mouvement essentiellement négateur, animé d'un esprit de destruc-